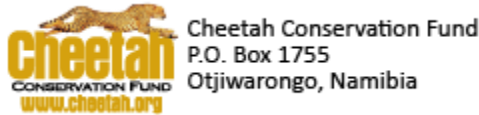


De "[Dr. Laurie Marker](mailto:dr.lauriemarker@cheetah.org)" <dr.lauriemarker@cheetah.org>

date 27/12/16 17:10

objet Nouveau Rapport d'Etude – Déclin des Populations de Guépards

[voir l'en-tête complet](#)



POUR PUBLICATION IMMEDIATE

**Le Cheetah Conservation Fund – Fondation pour la Conservation du Guépard -
et d'autres Experts, demandent le changement de classification du Guépard,
du statut "Vulnérable" au statut "En danger d'extinction", dans un Nouveau Rapport d'Etude**

OTJIWARONGO, NAMIBIE (27 Déc. 2016) – La population de Guépards sauvages décline à un rythme alarmant, ce qui amène les Responsables de la Conservation à faire appel à l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) afin que ce mammifère le plus rapide sur terre soit reclassé du statut « Vulnérable » au statut « En danger d'extinction » pour tenir compte de la gravité de cette situation.

"Nous lançons un cri d'avertissement fort, car nous risquons de perdre cette espèce animale au cours de notre vie" a dit le Dr Laurie Marker, Fondatrice et Directeur Exécutif du Cheetah Conservation Fund (CCF) et Co-Auteur du rapport publié le 26 décembre 2016 dans la Revue américaine « Proceedings of the National Academy of Sciences », avec pour titre "Des taches sont en train de disparaître : Déclin global du Guépard et ce que ceci signifie en termes de Conservation ". Ce document est le résultat d'un programme d'étude du Guépard dans tous ses territoires. Des chercheurs spécialisés sur le Guépard se sont réunis pour étudier et regrouper les meilleures données sur l'habitat du Guépard, dans tous les territoires où vivent encore des populations sauvages, et sur les menaces auxquelles cette espèce emblématique de grand Félin est confrontée.

On estime à 7 100 le nombre de Guépards éparpillés dans toute l'Afrique. Un tout petit groupe (environ 50 individus, voire moins) survit encore en Iran, derniers survivants de la sous-espèce du Guépard Asiatique. Ces chiffres correspondent à un déclin de plus de 90 % par rapport à la situation, il y a 100 ans, lorsque la population de guépards sauvages était estimée à 100 000 individus. Les principales raisons de ce déclin dramatique sont l'accroissement de la population et le développement des activités humaines aux dépens des territoires de la faune sauvage, les changements apportés dans la gestion des propriétés foncières, l'utilisation de clôtures sur de très grands espaces, l'instabilité politique, mais aussi le fait que les différents systèmes d'espaces protégés sont insuffisants pour permettre la survie du Guépard à long terme, ce d'autant que la plupart des Guépards vivent en dehors des espaces protégés. Selon ce Rapport d'Etude, à cause de la croissance des populations humaines, le Guépard a également perdu plus de 90 % de son habitat historique.

En raison de leur nature non agressive, les Guépards vivent mal dans les Réserves de faune sauvage et les autres espaces protégés car d'autres prédateurs leur volent leurs proies et tuent leurs petits. Le fait de vivre en dehors des espaces protégés met les Guépards en contact direct avec les fermiers et les autres populations rurales d'Afrique, ce qui entraîne une augmentation des conflits. Près de 70% de la population de Guépards sauvages vivent en dehors des espaces protégés. Environ 50% de cette population vivent dans les pays d'Afrique australe. Ces populations se retrouvent dans des « pièges écologiques » du fait des conflits avec les Humains et de la fragmentation de leur habitat. On trouve les taux d'extinction les plus élevés précisément en dehors des espaces protégés. "Au Zimbabwe par exemple, la population de guépards sauvages a connu un déclin de 85 % au cours des 15 dernières années. Ce déclin est dû à la redistribution des terres et à l'instabilité politique ", ainsi s'est exprimée le Dr. Marker.

"Les Guépards peuvent voir leur population se réduire de façon considérable sur une courte période de temps car les prédateurs sont vraisemblablement davantage ciblés et déplacés que les espèces plus petites", a dit le Dr. Anne-Schmidt-Kuentzel, Généticienne spécialisée en Recherches au CCF, Directrice Adjointe de Recherche et Santé Animale et Co-Auteur de ce document. "Ce fait doit être pris en compte pour évaluer le Statut du Guépard".

Si nous voulons éviter des répercussions sur ces petites populations isolées, il est essentiel d'avoir une compréhension globale de tout l'écosystème où vivent ces populations, afin de développer notre compréhension des aspects démographiques, socio-culturels et économiques des Communautés vivant en

cohabitation avec le Guépard. Cette compréhension permettra de développer des approches complémentaires incitatives pour pouvoir aider les communautés, ainsi que des politiques et des stratégies de gestion en faveur des Guépards qui vivent en dehors des espaces protégés.

Afin de réduire les conflits, le CCF mène des actions d'Education des fermiers et développe des programmes de sensibilisation au niveau des Communautés. En particulier, le CCF a démarré un Programme de Chiens de Garde des Troupeaux en Afrique. Ce programme constitue le moyen le plus efficace pour contrôler les prédateurs, en évitant de les tuer. Le CCF élève ces chiens, les entraîne à la garde des troupeaux. Depuis 1994, plus de 650 chiens ont ainsi été remis aux fermiers namubiens. Cette Fondation a aidé à développer des programmes similaires au Botswana, en Afrique du Sud et en Tanzanie. Tous ces programmes ont permis de sauver la vie de centaines de Guépards.

En plus des menaces liées au conflit Humains – Carnivores et à la perte de leur habitat, les Guépards voient leur survie menacée par le Trafic illégal de Guépards. Il existe une très forte demande de Guépardeaux pour alimenter le marché des animaux de compagnie. Cette demande, particulièrement forte dans les pays du Golfe, conduit au développement d'opérations de braconnage et de contrebande dans la Corne de l'Afrique. "Le CCF a récemment insisté vivement auprès de la CITES (Convention on International Trade in Endangered Species – Convention sur le Commerce International des Espèces Menacées) afin que soient reconnus tous les problèmes que posent ce trafic et ce braconnage illégaux. A présent, des actions sont en cours pour faire en sorte de régler ces problèmes. Nous devons aussi étudier les questions des changements dans la gestion des terres, des clôtures pour le gibier et de l'instabilité politique car tous ces problèmes sont également des facteurs majeurs contribuant à ce déclin des populations de Guépards sauvages ", ainsi s'est exprimée le Dr. Marker.

En Namibie, où le CCF est basé, les efforts de Conservation du Guépard reçoivent l'appui du Gouvernement et des populations locales. Ceci a rendu possible le retour du Guépard à une population stable. Environ un tiers des populations de guépards sauvages du Monde se trouve en Namibie, ce qui vaut à ce pays le surnom de "Capitale Mondiale du Guépard".

Pour plus d'information, vous pouvez contacter : ccfinfo@iway.na ou vous rendre sur le Site internet du CCF : www.cheetah.org.

A propos du CCF

Le CCF est une Fondation sans but lucratif qui a pour objectif de travailler avec les fermiers sur les terres desquels vivent les Guépards. Depuis sa création en 1990, le CCF est devenu, en 26 ans, une Institution reconnue dans le Monde entier, pour ses actions dans la Recherche, l'Education et la Conservation. Cette Fondation sert de Modèle pour d'autres programmes de Conservation de carnivores, dans le Monde. Le CCF a eu un impact significatif dans la gestion de la crise concernant la Conservation.

Parmi les succès les plus importants du CCF figurent :

- La Réduction des conflits entre fermiers et Guépards, par l'introduction de stratégies innovantes de contrôle des prédateurs, en évitant de les tuer. Ces stratégies comprennent l'introduction du concept de chiens de garde des troupeaux et le développement des Conservancies" (regroupement de communautés qui s'engagent à un développement durable de leurs communautés et de leur économie),
- La Stabilisation de la population de Guépards sauvages en Namibie, passée d'environ 1 500 adultes en 1990 à plus de 2 500 adultes aujourd'hui,
- La Formation de plus de 5 000 hommes et femmes namubiens, à des techniques d'agriculture et de gestion des terres, dans le cadre du Programme d'actions du CCF « Les Fermiers de Demain en Afrique » pour permettre l'amélioration des revenus des familles et développer la compréhension des principes de base de la Conservation,
- Le Développement de l'Education sur la Conservation et des programmes de sensibilisation qui ont permis de toucher plus de 450 000 jeunes écoliers en Namibie,
- La Formation de plus de 300 Biologistes africains représentant la Namibie, le sud du Soudan, le Mozambique, la Zambie, l'Algérie, le Niger, le Bénin, la Tanzanie et l'Ethiopie avec, pour objectif, de rendre durables sur le long terme tous les efforts faits dans la Conservation des Espèces en Afrique,
- La Réhabilitation de milliers d'hectares pour l'habitat de la faune sauvage et pour les terres des fermiers en Namibie, grâce au développement d'un combustible de biomasse, Bushblok, programme récompensé par plusieurs prix,

- La création d'emplois, le Développement de l'Eco-Tourisme et de toutes les activités qui y sont liées, ce qui génère environ 7 millions d'Euros (100.3 million Namibian dollars) d'impact annuel sur l'économie du pays.

CONTACT:

Dr Laurie Marker, cheetah@iway.na, (0) 67 306225 or (0) 811247887

Susan Yannetti, susan@cheetah.org, 202.716.7756
